

de Roubaix

45, rue de la Gare, 45 TOURCOING | Teleph 3. rue Fidele L

#### Directeur : Eug. GUILLAUME

### **COMPARAISONS**

Nous finirons par perdre toutes nos illusions. En voici, en tous cas, un fa-meux paquet qu'il nous a tallu aban-quincr ; c'est celui que nous gardions precleusement sur ela superiorite des inchodes americaines.

Sur la foi des explorateurs, qui, quel ques cemanies d'années après la mort d Christophe Colomb, continuent à deco vrir l'Amerique, nous nous etions emer veilles des resultats de la taylorisation veilles des resultats de la taylorisation, de la rationalisation, du « scientific management » qui procuraient à chaque citoyen de cet heureux pays une automobile, un apparei de T.S.P. et un piano mecanique. Et puis, nous avons appris que tout ce bel édifice s'était soudain ecroile, en declanchant une crise-dont les pays d'Europe, entraines dans l'elfondrement des systèmes americaits, peuvent mesurer l'etendue sans avoir besoin pour celà de traverser l'Ocean.

avoir besoin pour cela de traverser l'Ocean.

Sur la fol des opérateurs des studios d'Hollywood, specialistes de films construits a la hauteur intellectuelle et morale d'un public d'enfants arrières, nous nous pamions d'admiration devant le fiair, la celerite, l'allant des détectives aprèciaires et pous leur compartions. ives américains et nous leur comparion quelque dedain nos braves sergents d: ville qui n'ont pas encore compris que le policier moderne ne peut operer que la figure rasée, la pipe au bec et le browning au poing. Et voilà que l'affaire browning au poing. Et voilà que l'affaire landbergh nous démontre que les « Sherlock Holmes», d'outre Atlantique ne sont pas si malins que ça, puisque toute la police à pied et à cheval des Etats-Unis, alertee des l'enlèvement du pauvre gosse, en est encore, depuis quelques mois, à chercher les auteurs de cet odieux attentat.

Sur la foi des photographies qui nous representent devant la porte d'entrée de la capitale des Etats-Unis, une statue giganicsque de l. Liberté éclairant le monde, nous avions cru que ce pays etait vraiment le dernier refuge du droit de chacun d'agir et de penser a sa guise, comme il est parfois difficile de le laire dans certains coins de notre

Sur la foi de journaux scientifiques ricux, nous nous étions extasiés sur le nue des inventeurs américains qui nut tous pour nous, de petits Edison, nous avions lu, il n'y a pas bien longinps, la description d'un appareil sidiné à revèler le mensonge. L'auteur de cet article après avoir expliqué que appareil, base sur l'enregistrement simultanc de la pression sanguine et du pouls, décelait, par les irrégularités constatecs dans l'enregistrement, l'émotion d'un sujet cherchant à dissimuler la vérité, en tirait cette conclusion que la police judiciaire des Etats-Unis, possedalt mainienant un précleux instrument pour démasquer les malfaiteurs. Nous n'avons pas manqué, alors, de deplorer avec indignation que notre justice boiteuse et rétrograde, en était encore réduite, pour amener les malfaiteurs à reconnaître leur culpabilité, à leur faire faire un petit séjour dans un local qu'un délicat cuphémisme appelle « la Chambre des aveux spontanés ». Or, voilà que dans cette même affaire Lindbergh, nous apprenons que M. simultané de la pression sanguine et du

Or, vollà que dans cette même affaire Lindbergh, nous apprenons que M. Curtiss, cet excellent ami du célèbre aviateur, ne s'est décidé à raconter la petite mystification, dont il est l'auteur qu'après un « long et pénible interrogatoire ». J'imagine que l'interrogatoire » J'imagine que l'interrogatoire » J'imagine que l'interrogatoire » J'imagine que l'interrogatoire a été plus « pénible » pour M. Curtiss que pour les enquêteurs et il est repretable qu'on ne nous ait pas donné la photo de M. Curtiss à l'issue de l'opération, et il est infiniment probable que l'application de l'apparell américain a déceler le masonge laissé sur la figure de l'inculir des marques qui lui ont donné une forte ressemblance avec Gorguloff, cinq minutes après son arrestation.

Pour peu que les nouvelles qui, depuis quelque temps, nous arrivent d'Amérique, continuent à sortir du même tonneau, nous finirons par bénir le sort qui nous a falt naître dans un pays où,

E. VERMEERSCH.

#### L'ÉCHEC DE LA GRÈVE RÉVOLUTIONNAIRE EN ESPAGNE **FUT TOTAL**

FUT TOTAL

On annotec de Madrid que le ministre de l'Intérieur a déclaré que la grève générale révolutionnaire avait complètement échoué dans toute l'Espagne.

Aucun désordre grave ne s'est produit, mais seulement une certaine agitation des éléments communistes et syndicalistes. Le calme a été complet à la Corogne, Saragosse, Malaga et dans les régions minières du Nord.

A Séville pleus individus ont tenté de mettre le cle à l'église Sainte-Catherine qui est un monument d'art, mais lis ont du s'enfuir avant d'avoir pu réaliser leur projet.

ils ont du s'enfuir avant davoir pu rea-liser leur projet.

Les syndicats extrémistes ont déclaré
la grève générale à partir de lundi ma-tin. Cette grève n'affect que
rale, la troupe assurent que
rale, la troupe assurent des
des tramways et la bonne marche des
asvices publics. Des mesures de précauties continuent à être prises pour éviter
des troubles.

## LA QUESTION DE LA PARTICIPATION devant le Congrès Socialiste

Après l'exposé des thèses en présence par MM. LEBAS, VINCENT-AURIOL, GRUMBACH, BRACKE, MARQUET, GROUSSIER ET BLUM, l'Assemblée s'oriente vers l'adoption d'une motion transactionnelle.

La deuxième journée du Congrès socia-liste ne fut pas moins passiounante que la première. L'affluence considérable des militants venus pour assister aux débats de leurs délègués moutre à quel point la qu'il est juste que le parti socialiste qui qu'il est juste que le parti socialiste qui les fluence considérable des militants venus pour assister aux débats de leurs délègués moutre à quel point la



# d'hier matin

La treisième séance du Congrès socia-liste s'est ouverte hier matin, à 9 h. 45, sous la présidence de M. Théo Bretin (Saône-c-Loire). On reprend immedia-tement le débat sur la participation. Le premier orateur, M. Claude Leroy, un jeune, militant du Loiret, défend avec



chaleur la thèse de la participation,

#### M. LEBAS sans être trréductiblement optimiste, on peut encore, par comparaison, ne nas évetimer trop malheureux. soutient la motion du Nord

On entend ensuite M. Lebas, qui vient soutenir la motion du Nord. (Question préjudicielle : peut-il y soir accord entre socialistes et radicaux sur un programme bien défini extrait du programme S. F. I. O. ?).
L'arrivée du député du Nord à la tribune est saluée dans les tribunes par de chaleureux applaudissements.

Un incident M. Renaudel proteste une fois de plus contre cette manifestation, qu'il juge déplacée et irrégulière, les audieurs devant, selon lui, se contenter d'écouter sans approuver ou désapprouver les orateurs. Le député du Var denande au Président de maintenir l'ordre sans lequel, dit-il, un Congrès ne peut discuter sérieusement.

« La motion du Nord ne contient aucun piège »

Dans le caime revenu, M. Lebas com-nence par justifier le texte de la mo-nence par justifier le texte de la mo-



M. Vinceut AURIOL qui est fayorable à la participation.

qui est fayorable à la participation.

nombre de réformes qu'il juge indispensables et qu'il a de tout temps préconisées. (Applaudissements).

« Il s'agit de savoir, s'écrie l'orateur, si la plate-forme électorale dont nous avons usé devant, les électeurs prétait pour nous qu'nn instrument, à piper des voix, qu'une asparence destinée sour et al participation de la comple de cavoir din participation de la principaux points du programme n'on; la mais rien fait pour le réaliser ». (Applaudissements).

L'orateur enumére ensuite en s'attachant à demontrer leur unité primordiale les principaux points du programme contenu dans la motion du Nord : Réduction de aix à sept milliards sur les crédits militaires. Interdiction de la fabrication privée des armes, nationalisation des Assurance. Assurance de la crise, semaine de 40 heures sans diminution de salaire pour réduire le nombre des sans-travail.

« Pour réaliser ce programme, déclare l'orateur avec énergie, nous irons jusqu'au gouvernement inclusivement, Nous sommes prêts à marcher pour cela avec n'importe quels hommes, n'importe que



parti et cela à la condition que l'accord soit sincère et son exécution loyale. Il n'y a aucume hypocrisie dans notre atti-tude et je souhalte que tous ceux qui recevront nos propositions soient auss sincères et loyaux que nous ». (Vifs ap-plaudissements sur de nombreux bancs).

la tribune.

4 Yous disposez, dit-ll, de 131 voix au Parlement; qu'allez-vous en faire? chacun sait bien que si vous vous jetez dans l'opposition, vous provoquerez, la formation d'un gouvernement de concentration et alors ce n'était pas la peine d'aller devant le pays en annonçant votre volonté de barrer la route à la réaction. Vous pouvez vous déterminer pour le soutien; vous pouvez aussi dire préjugé favorable. C'est là une politique qui, nous l'avons vu, comporte bien des inconvénients et aucun avantage.

3 Je suis de ceux qui pensent qu'il

» Je suis de ceux qui pensent qu' faut utiliser ce grand vent de bataili qui souffle à nouveau à travers le pays



deux façons de trahir la classe ouvière. On peut la trahir en restant dans
l'inaction, on peut la trahir en restant dans
l'inaction, on peut la trahir en provoquant des espoirs qui ne se réaliseront
pas. C'est pourquoi nous devons avant
tout rechercher les moyens d'élaborer
un programme commun.

2 Quel programme s

un programme commun.

» Quel programme ? Oh ! il est simple. D'une part la paix, de l'autre le bien-être dans l'ordre économique et social. La paix ? Mais c'est Genève et c'est Lausanne, c'est le réglement des réparations. Allons-hous nous maintenir dans cette attitude qui consiste à dire : « Nous ne paierons les autres que dans la mesure où nous serons payés ? ».

» Ne audreitéli pas mieux provoquer.

» Ne vaudrait-il pas mieux provoque une expertise loyale pour savoir si l'Al-lemagne a réparé les dégâts qu'elle s crées, ce qu'elle affirme, ce que nous nions?

nions?

» Quant à Genève, la conférence du désarmement sera ce qu'on voudra qu'elle solt. Prendrons-nous la suite? Nous adresserons-nous toujours d'abord aux experts pour ensuite discuter les solutions politiques ou blen renverse-rons-nous les choses et imposerons-nous aux experts les solutions politiques aux quelle nous nous serons résolus?

#### Comment résoudre la question de l'équilibre budgétaire

Et puis, il y a la situation budgé-ire. Que propose-t-on pour y remé-

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

#### LA CRISE POLITIQUE ALLEMANDE A OBLIGÉ M. BRUNING A DÉMISSIONNER

Le cabinet Brüning a démissionné.
Le chanceller Brüning a remis sa démission au président Hindenburg, hier a midt. La couverastion du chanceller avec le président du Reich n'a dure que quelques minutes.
D'après des informations sûres, M. Brüning ne désire conserver ni la chancellerie ni même le ministère des affaires étrangères dans la future combination ministèrielle, qui sera forcément orientée à droite. M. Brüning quitterait d'allieurs immédiatement Berlin pour prendre un repos asses long.

#### C'est l'attitude d'Hindenburg qui a provoqué la retraite du gouvernement du Reich

du gouvernement du Reich

La démission du cabinet Brüning marque un tournant capital dans l'histoire
politique de l'Allemagne d'après guerre.
Le gouvernement Brüning a été contraint
lundi de se retirer, bien qu'il dispose
encore d'une majorité au Reichstag, parce que le président Von Hindenburg a
déclaré hier au chanceller que, dans les
circonstances politiques presentes, il ne
lui était plus possible de signer les décrets-lois qui lui étaient soumis par un
cabinet, dont les dernières élections locales, dans toutes les parties du Reich
et surtout en Prusse, avaient prouvé que
sa composition er répondait plus au vœu'
de l'électorat allemand.

Dans ces conditions et étant donné
que la situation où se trouve l'Allemagne
rend impossible un gouvernement parlementaire, sans le jeu de l'article 48, Brüming n'avait plus qu's se retirer.

Ouel sera le futur cabinet ?

#### Quel sera le futur cabinet ?

Uses sera te tuttus carattes.

Il est dès à présent à peu près certain que ce ne sera pas Brining lui-mème. Con esera, sans doute, pas un national-socialiste, mais ce sera un nomme politique appartenant à la droitz, dont le seul rôle sera de préparer la dissolution du Reichstag et de faire de nouveller étections générales.



Le Chanceller BRUNING qui vieut de démissionnes

Comme successeur éventuel de M. Brüning à la chancellerie, on prononce les noms de M.M. Goederier, bourgmestre de Leipeigt, membre du parti national allemand; Schacht, ancien président de la Reichsbank, et également ceux du général von Schielger, secrétaire d'Esta avainsistère de la Reichswehr, M. Gessler. Le portefeuille des affaires étrangères serait confié à un ambassadeur, soit M. Nadolny, actuellement chef de la délégation allemande à Genève, soit M. von Neurath, ambassadeur à Londres.

#### UN PREMIER EFFET DE LA CRISE Les poursuites contre les conjurés

hitlériens out été suspendues hitieriens out ete suspendues

La procédure ouverte par le tribunal
d'empire de Leipzig, à la suite de la
découverte, au cours des perquisitions
opérées au mois de mars dernier, dans
les centres de formations racistes militarisees, de documents compromettants
pour le parti hitiérien, a été suspendue
sur l'ordre du procureur général.

Le procureur général à déclaré n'avoir
rien trouvé dans les documents soumis
à son examen, qui puisse permettre d'accuser le parti national socialiste. Les
conclusions de la cour suprème d'empire
oné été portées à la connaissance du
gouvernement prussien,

#### La grave affaire de mœurs de Roubaix

Les charges s'accumulent contre l'abbé Scherpereel et 45 pères-et mères de famille ont maintenu leurs dépositions les établissant

il y a quelques semaines, nous avirelate la grave affaire d'outrages a bonnes mœurs qui a été dévollée à R baix et dans laquelle est inculpé ecclésiastique se trouvant actuellemen détention à la prison de Loss.

maigré le calme planant sur cette affaire, il aut avouer que celle-ci suitson cours et que les preuves s'accumulent
journellement. Des pères de famille, justement écceurés, ont été convoqués, depuis plusieurs semaînes, par M. Davenet,
juge d'instruction au Parquet de Lille,
chargé de conduire cette affaire.

Jusqu'à présent, les dépositions faites
par les jeunes victimes, ne laissent aucum doute sur les agissements de M. l'abbé Scherpered, attaché à la Paroisse
Notre-Dame, à Roubaix, et il ressort formellement de leurs déclarations que le
point de départ des agissements du prétre remonte à plus de deux ans.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

#### LE BANQUIER MARIUS NEUVILLE **QUI DÉTOURNA 3 MILLIONS** devant le Tribunal Correctionnel de Lille

Une trentaine de ses victimes ont défilé hier après-midi, au cours de la première audience



Un rapport d'expert

M. Pommerol, vice-président du Tribunal, avec comme assesseurs, MM. Leroux et Mottler, a ouvert les débats a 15 heures.

M. Dufayet, substitut, occupe le siège du Ministere Public. Au bunc de la défense, Me Balavoine, pour Maruix Neuville : Me Boln, Crussaire, Thellier, Bense, Me Balavoine, pour Maruix Neuville : Me Boln, Crussaire, Thellier, Gense, Me Balavoine, pour Maruix Neuville : Me Boln, Crussaire, Thellier, Regnaud, Luc Decroix et Vanhoucke, pour les admistrateurs de la « Banque des Flanders ». Une trentaine de témoins ont été cies. M. Pommerol invite l'expert comist par septe de la commercial de la

#### Un rapport d'expert

#### LA RÉCEPTION EN BELGIQUE DES GRANDS INVALIDES FRANÇAIS





Nous avons rendu compte bler de fa civateureuse réception à Bruxe grands invalides frauçais qui out été invités à visiter officieltement la à l'occasiou du 10 anniversaire de l'Edurre de l'Automobile pour luvalides de Nos photos montrent, en haut : A la Gare du Midi, l'arrivée des la auxquels les houseurs militaires étaient rendus par une compagnie du 8 avec musique et drapeau. — En bas : Le général MARIAUX, directeur de l'Institut National des luvalides de Paris asiusut les Souverains Edg

Qu'adviendra-t-il de ces deux sœurs éprises du même homme? C'est ce que vous sourez en lisant notre prochain feuilleton

LE FRUIT DEFENDU